

Note de Contexte (François Ploux)

La Bretagne sous le Second Empire. Autour du voyage officiel de 1858.

9 août 1858. Le vaisseau *la Bretagne*, qui a quitté Cherbourg la veille, entre en rade de Brest. A son bord, l'empereur Napoléon III, l'impératrice Eugénie, le prince impérial âgé de deux ans à peine, ainsi que plusieurs ministres. Brest est la première étape d'un voyage officiel d'une durée de onze jours au cours duquel le couple impérial va parcourir la Bretagne. Napoléon et Eugénie visiteront successivement Brest, Quimper, Port-Louis, Auray, Vannes, Saint-Brieuc, «Napoléonville» (autrement dit Pontivy), Saint-Malo, et Rennes, où s'achève ce long périple.

Ce voyage est une opération très politique. Une opération de propagande savamment orchestrée. Il s'agit, pour l'empereur, de consolider sa popularité dans une région où la présence de notables monarchistes influents – au moins dans les campagnes - rend difficile le dialogue que la monarchie plébiscitaire souhaite établir entre le peuple et le souverain. L'empereur entend soustraire les bretons à l'influence électorale des châtelains. Le Finistère et le Morbihan ne figuraient-ils pas parmi les rares départements français où, lors des élections présidentielles du 10 décembre 1848, le candidat Bonaparte ne put se targuer d'avoir obtenu la majorité des suffrages ?

En août 1858 donc, l'empereur met en scène sa grande libéralité, distribuant, à chaque étape de son périple, de généreux subsides. Destinés, par exemple, à l'édification de fontaines (Vannes), à la construction de quais (Saint-Malo), à l'érection d'une église (Pontivy), etc., etc. Le voyage de 1858 s'inscrit par ailleurs dans un contexte de grande prospérité, propice à la modernisation des équipements et de l'économie. Les deux décennies du règne de Napoléon ont vu, notamment, la construction de lignes de chemin de fer, de gares, d'ouvrages d'art (le viaduc de Morlaix), l'édification de nombreux bâtiments publics, la mise en place d'un réseau de canalisation. On peut encore mentionner les opérations de défrichement des landes ou la fondation, en 1864, de la commune de Colpo, à l'initiative de la princesse Elisa Baciocchi, cousine de Napoléon III.

Si l'effondrement de l'empire au lendemain du désastre de Sedan a entraîné l'effacement de la plupart des traces institutionnelles rappelant l'existence du régime (blasons, statues, etc.), le paysage contemporain conserve encore l'empreinte de cette période de profonds bouleversements.

Bibliographie indicative

Littérature « grise » (mémoires de maîtrise, de master, manuscrits de thèse ...) répertoriés dans la base *Theo* (Rennes 2).

Michel Denis et Claude Geslin, *La Bretagne des Blancs et des Bleus, 1815-1880*, Ouest-France, 2003

Marie-Thérèse Cloitre, *Brest et la Mer de 1848 à 1874*, Brest, CRBC, 1992.

Revue *Annales de Bretagne*, 1970/1, t. LXXVII. Sur le plébiscite du 8 mai 1870.

Catherine Laurent-Talardon, « La ligne Paris-Brest ou les débuts du chemin de fer en Ille-et-Vilaine (1842-1870) », *Bull. et Mémoires de la Soc. archéol. du département d'Ille-et-Vilaine*, 1978, t. 80, p. 51-63.

François-Xavier Merrien, *La bataille des eaux. L'hygiène à Rennes au XIXe siècle*, Rennes, PUR, 1994.

Henri Sée, « Landes, biens communaux et défrichements en Haute-Bretagne », *Mémoires de la société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, 1926, pp. 179-205.

Lagrée, Michel, *Religion et cultures en Bretagne, 1850-1950*, Paris, Fayard, 1992.

Michel Lagrée, « Évêques gallicans et diocèse ultramontain : Vannes, 1848-1870 », dans *L'Ouest et la politique. Mélanges offerts à Michel Denis*, Rennes, PUR, 1996, pp. 113-128.

Marcel Launay, *Le diocèse de Nantes sous le Second Empire*, Monseigneur Jaquemet, 1849-1869, Nantes, Cid éditions, 1982.

Samuel Gicquel, *Prêtres de Bretagne au XIXe siècle*, Rennes, PUR, 2008